

Bruxelles / Paris, le 12 juillet 2016

Révision des évaluations sectorielles dans 6 régions du monde

Des risques sectoriels toujours en hausse dans les émergents

- Une disparité encore marquée selon les régions : 5 des 6 déclassements interviennent dans le monde émergent
- En Europe la consommation dynamique des ménages profite à de nombreux secteurs
- La santé des secteurs britanniques se dégrade et demeure suspendue aux décisions post Brexit

Au moment où l'économie européenne se redresse, des problématiques politiques émergent

Le regain de la consommation privée est à l'image d'une confiance retrouvée pour les ménages et les entreprises en Europe de l'ouest. Grâce à cela, le secteur des **TIC**¹ est reclassé en **risque faible**, comme celui de l'**automobile** (à la fois en Europe de l'Ouest et en Europe centrale et orientale). Les immatriculations en hausse profitent aux constructeurs mais aussi aux entreprises du secteur de la **métallurgie** (l'automobile pèse pour 12% du secteur et la construction 50%), qui reste à un niveau de risque élevé mais son évaluation est améliorée. La timide embellie constatée en début d'année pour le secteur de la **construction** se confirme et la croissance des permis de construire dans la région (de 35% en Espagne, 12,5% en Allemagne, 7,6% en France en moyenne annuelle en mars) permet de reclasser le secteur en **risque moyen**.

Malgré cette dynamique positive de la consommation des ménages, le textile-habillement souffre en revanche d'une concurrence interne accrue : le segment moyen de gamme de la filière est mis à mal par des grands groupes européens.

Alors que la dynamique dans la région reprenait des couleurs, trois secteurs sont à surveiller au Royaume-Uni après une rupture annoncée avec l'Union européenne. A court terme, la construction (6,1% du PIB) devrait être pénalisée par l'augmentation des prix des intrants due à la dépréciation de la livre. D'éventuelles barrières à l'entrée pourraient également pénaliser deux types de biens parmi les plus exportés que sont la pharmacie (7,8% des exportations) et l'automobile (11,3%).

Basculement entre émergents et pays développés

L'Amérique latine continue d'afficher le niveau de risque le plus élevé : les secteurs de l'énergie, de la métallurgie et de la construction restent en risque maximum (risque très élevé). Seule bonne nouvelle, le Brésil, comme de nombreux pays d'Amérique latine, connaît des

¹ Technologies de l'information et de la communication

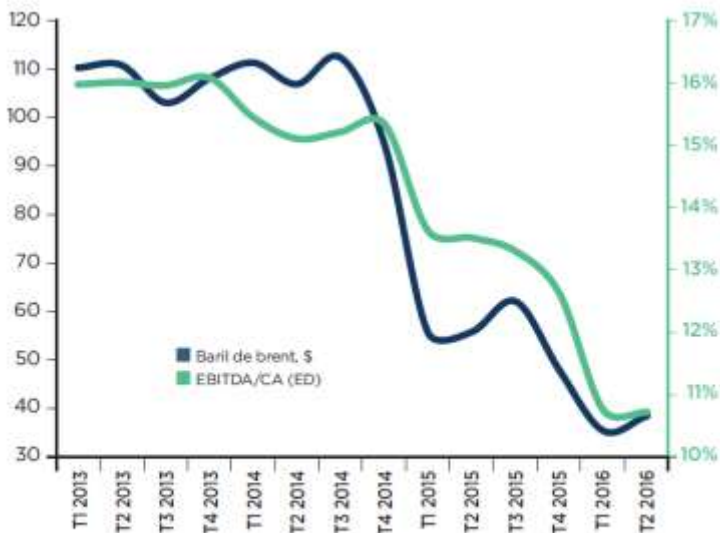
avantages comparatifs dans la fabrication de pâte à papier renforcés par l'affaiblissement du real en 2015 face au dollar (-47%). Sur les cinq premiers mois 2016, les exportations brésiliennes ont bondi de 10% entraînant une diminution des risques dans le secteur du papier-bois, reclassé en risque moyen.

Par ailleurs, le secteur de la santé demeure le moins risqué au monde parmi les 12 étudiés par Coface. Malgré un contexte mondial difficile, il profite de l'augmentation de la demande de soins dans les émergents et d'un modèle basé sur le remboursement dans les économies avancées qui incite les entreprises à investir. Cette forte rentabilité constatée en Amérique du nord nous incite à reclasser le secteur de la **pharmacie** en **risque** le plus **faible**. Toutefois, la croissance américaine en 2016 s'essouffle (1,8%) et les ventes au détail ralentissent, reflétant une consommation qui se bride. Le secteur du **textile-habillement** est affaibli par ce ralentissement et a été déclassé en **risque élevé** en Amérique du Nord.

Les régions dépendantes du pétrole à rebours du reste du monde

Même si on observe une tendance économique à la consolidation certaines régions hébergent des secteurs très sinistrés.

Rentabilité (EBITDA/CA) du secteur de l'énergie et évolution du prix du baril de pétrole



Sources : Thomson Reuters, Coface

Au **Moyen-Orient** qui, en plus d'être majoritairement exportateur de pétrole, adopte des politiques de rigueur néfastes aux autres secteurs, les activités liées à la dynamique de la consommation privée sont pénalisées. En cause, la hausse des prix du pétrole qui a engendré une baisse des subventions à la pompe. C'est le cas des secteurs de **l'automobile**, de **l'agroalimentaire**, de **la distribution** et du **textile-habillement**, tous les quatre déclassés en **risque élevé**.

Les politiques de coupe de dépenses publiques ont aussi des effets dans les pays d'Asie émergente, notamment sur le secteur de la **construction** où les entreprises ont des niveaux d'endettement record dus aux retards de paiements accrus enregistrés de la part de leurs clients. Le secteur est donc déclassé en **risque très élevé**. Cependant, **l'agroalimentaire** tire son épingle du jeu et progresse grâce à un léger rebond des prix des matières premières agricoles.

ANNEXE

EVALUATIONS COFACE DU RISQUE SECTORIEL						
Secteurs	Europe de l'Ouest*	Asie émergente	Amérique du Nord	Amérique latine	Europe centrale	Moyen-Orient + Turquie
Agroalimentaire						
Automobile	↗				↗	
Chimie						
Construction	↗	↘				
Distribution						
Énergie						
Métallurgie	↗					
Papier-bois				↗		
Pharmacie			↗			
Textile-habillement			↘			
TIC**	↗					
Transport						

Source : Coface
 * Union européenne à 15
 ** Technologie de l'information et de la communication

Risque faible
 Risque moyen
 Le risque s'est amélioré
 Risque élevé
 Risque très élevé
 Le risque s'est détérioré

Méthodologie d'évaluation Coface du risque sectoriel

Les évaluations Coface se fondent sur des données financières publiées par plus de 6 000 entreprises cotées, issues de trois grandes zones géographiques : l'Amérique du Nord, l'Asie émergente et l'Union européenne à 15.

Notre indicateur statistique de risque de crédit synthétise simultanément les évolutions de cinq indicateurs financiers (évolutions du chiffre d'affaires, de la profitabilité, du taux d'endettement net, du cash-flow, et de la sinistralité observée par notre réseau).

CONTACTS MEDIA:

Gert LAMBRECHT – T. +32 (0)2 404 01 07 Gert.lambrecht@coface.com

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 maria.krellenstein@coface.com

Justine LANSAC – T. +33 (0)1 49 02 24 48 justine.lansac@coface.com

A propos de Coface

Le Groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2015, le Groupe, fort de 4 500 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,490 Md€. Présent directement ou indirectement dans 100 pays, il sécurise les transactions de plus de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes-crédit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat

www.coface.be

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris

Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

